

Eléments de correction de la dissertation du bac blanc

Quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi dans les pays industrialisés ?

Analyse du sujet : il faut montrer (en expliquant les mécanismes) que les effets sont multiples et contradictoires les uns les autres.

Idee reçue de départ (celle des médias et certains hommes po) : la France et les PID perdent des emplois face à la concurrence des pays à bas salaire qui participent de plus en plus aux échanges internationaux du fait de la mondialisation cad de l'ouverture croissante des économies aux flux de B&S mais aussi capitaux.

Définitions des mots clés :

- Internationalisation des échanges : développement des flux de marchandises voire de capitaux. (se mesure grâce aux taux d'ouverture des pays, s'est accélérée depuis la deuxième GM avec l'abaissement des entraves aux échanges / promotion du libre échange)
- L'emploi : sens macroéconomique : utilisation de la main d'œuvre désireuse de travailler. (\neq un emploi : (micro) exercice d'une profession rémunérée)
- Pays industrialisés : pays développés à haut revenu par habitant, pays du nord, de la triade. (pays qui ont donc une spécialisation ancienne dans la DIT, spécialisation qui évoluent de ++ vers des productions intensives en K, travail qualifié, progrès technique)

Enjeux du sujet : Montrer qu'il y a du vrai dans l'idée reçue mais qu'il faut aller plus loin dans les interactions provoquées par l'internationalisation des échanges.

Connaissances de cours attendues (en plus des doct.) :

- DIT,
- spécialisation selon la théorie des avantages comparatifs (Ricardo et HOS),
- déversement (Alfred Sauvy), tertiarisation,
- compétitivité-prix et produit (hors-prix),
- remontée de filière et avantages comparatifs construits et dynamiques (Krugman),
- effets positifs du libre-échange,
- enjeux du partage des gains de productivité.

Analyse des documents :

PENSEZ A RELIER LES DOCUMENTS ENTRE EUX

TCAM : **Doc. 1** : de 1995 à 2003, les échanges (X et M) entre pays du nord se sont accrus en moyenne de 3,7% par an. **Doc. 3** : De 1998 à 2003, le nombre d'emploi industriel en France a diminué, en moyenne chaque année, de 0,35% (de 4,36% dans le textile).

Doc. 1 : Le commerce partant et allant au sud est plus dynamique que celui du Nord (en flux). Mais, en stock, le nord polarise l'essentiel du commerce mondial en 2002, même si les échanges Nord-sud représentent env. 20% de l'ensemble du commerce mondial.

Doc.1 et doc. 3 : Le dynamisme des X en provenance du Sud (+9,7%/an de 1995 à 2002) explique le recul des emplois industriels et notamment textile de la France (-4,36% / an en moyenne de 1998 à 2003)

Doc.3 et doc. 4 : d'où taux de couverture textile $<$ à 100 et ça s'aggrave (98% en 1997 à 88% en 2003).

Doc. 4 taux de couverture : $X/M \times 100$, donc s'il est inférieur à 100 c'est que $X < M$, supérieur à 100 c'est que $X > M$, le déficit de l'excédent commercial peut se résorber ou s'accroître.

Doc. 2 : met en évidence les 2 logiques de concurrence : la compétitivité prix et produit (hors prix) ; le rôle décisif de l'innovation, la nécessité de flexibiliser l'emploi, distingue les effets selon le type d'emploi (très qualifiés ou non).

Doc. 5 : vous met sur la piste du déversement :

Internationalisation => ↑ concurrence =>	{ ↓ prix => ↑ pouvoir d'achat }	
	{ nouveaux B&S }	↑ C° => ↑ P° => ↑ E

et de l'effet d'entraînement de l'internationalisation des échanges :

Internationalis° => DIT : spécialis° selon « avges compifs » initiaux =>	PED : remontée de filière (indus°) }	↑ E => ↑ W=> ↑ Pda => ↑ C° => ↑ M° }	↑ débouché mondial
	}=> DIT		}
	PID : déversement, tertiarisation }	↓ E peu qualifiés >/< ↑ E qualifiés ? }	↙

	Nvelle DIT : création de nvx av comp		

Doc. 6 : tous les éléments du graph sont la conséquence (entre autres) de l'internationalisation (↑ ouverture et concurrence). Les délocalisations n'expliquent que 5% des emplois détruits (effets directs) mais les restructurations 76% et les faillites 14% qui sont souvent l'effets indirect de la concurrence internationale (des entreprises qui n'ont pas (assez) délocalisées ?)

Spécialisation et DIT / concurrence des pays à bas coûts salariaux =>	Restructurations }	
	faillites, fusions }	↓ E peu qualifiés
	Délocalisations }	

NB1 : Délocalisation (K) ≠ échanges de B&S mais c'est lié car les délocalisations engendrent des échanges de B&S (commerce intra-firmes) et re-exportation des produits finis vers les marchés.

NB2 : Du général au particulier : doc. 3 on voit que le solde total en emploi est positif (+1.9%/an) de 1998 à 2003) ; n'oubliez pas que l'internationalisation (B&s et IDE) est à double sens : les NPIA « nous » achètent aussi des B&S et délocalisent « chez nous ».

3 plans possibles :

- effets positifs/négatifs
- effets quantitatifs/qualitatifs
- effets évidents / induits moins visibles